

# Un projet pionnier pour des t-shirts certifiés



Photos: EZA Fairer Handel / mawi

**La production de t-shirts ne bénéficie en général ni aux cultivateurs du coton, ni aux ouvriers et ouvrières de la confection. Proposer une alternative n'est pas facile, car la fabrication requiert des technologies difficilement accessibles aux petits producteurs du commerce équitable. Il a fallu des années de recherche et une mise en réseau laborieuse pour que Caritas Fairtrade puisse distribuer en Suisse une gamme de t-shirts certifiée bio et équitable. Confectionnés sur l'île Maurice par Craft Aid, une entreprise privée à finalité sociale, ces vêtements sont le fruit d'un projet pionnier global.**

## Un peu d'histoire

Craft Aid a pour but principal de procurer des sources de revenu et des conditions de vie décentes à des personnes handicapées ou issues de milieux défavorisés. Comment en est-elle arrivée à jouer un rôle de pionnier dans un secteur aussi complexe et exigeant que le textile?

Soutenue dès ses débuts par des organisations du commerce équitable - en particulier par Caritas Fairtrade Suisse - Craft Aid a développé plusieurs activités adaptées aux capacités de ses employé-e-s. Au fil des ans, la confection de cartes de vœux, décorées avec des fleurs cultivées et séchées sur place, a pris le pas sur les autres productions (emballage de sucre, création d'objets en bois...). Suite à l'installation d'un atelier de sérigraphie destiné à l'impression des cartes de vœux, Craft Aid s'est lancée dans l'impression,

ensuite également dans la confection de t-shirts. Après avoir entendu parler des avantages du coton bio, Craft Aid a contacté des fournisseurs de coton, confié le tricotage et la teinture à un sous-traitant local, et proposé, dès 1995/96, des t-shirts bio, en particulier aux membres de l'Organisation mondiale du commerce équitable WFTO. Personne ne se doutait, à l'époque, qu'il s'agissait d'un pas déterminant pour l'avenir de Craft Aid et de ses alliés! L'île Maurice étant connue pour son industrie textile, il y manquait une alternative aux pratiques conventionnelles. Le directeur Gabriel Kamandu et son équipe ont donc relevé le défi. Ainsi, malgré des commandes des organisations du commerce équitable qui restaient, dans un premier temps, limitées, Craft Aid a persévéré dans la mise en place d'une filière textile transparente. En assurant la

coordination et la supervision des divers maillons, et en réalisant, comme auparavant, la découpe, la couture, la finition et l'emballage des articles dans sa propre unité textile.

Afin de valoriser les petits cultivateurs de coton souhaitant s'affranchir de l'emprise de l'industrie chimique et du monopole des intermédiaires, Craft Aid a fait, d'emblée, le choix de privilégier le coton issu de l'agriculture paysanne bio. Parallèlement, Craft Aid, qui tient compte, dès 1982, de critères sociaux rigoureux et participe, depuis 2001, activement à la WFTO ainsi qu'au réseau africain COFTA (Cooperation for Fair Trade in Africa), a cherché à s'assurer que chaque maillon (égrenage du coton, filature, tissage, teinture...) garantisse aux ouvriers et ouvrières des conditions de travail décentes, car, comme le déclare Gabriel Kamudu: "Nous nous

sentons responsables de l'ensemble de la chaîne de production de nos t-shirts, depuis la culture du coton jusqu'au produit fini. Nous visitons aussi bien nos fournisseurs de coton que l'entreprise qui assure la confection et la teinture du tissu (...). Pour la branche textile conventionnelle, uniquement le résultat compte, elle ne s'intéresse pas aux femmes et aux hommes impliqués dans la production. Evidemment, nous accordons aussi de l'importance au résultat, mais les personnes nous importent plus que le profit."

### Certifications et partenariats pour progresser

L'introduction en 2004 de la certification Fairtrade de petits producteurs de coton et d'un "agrément" accordé aux autres acteurs de la filière qui s'engagent à respecter les conventions de l'OIT a facilité l'évolution du projet. De fait, Craft Aid travaille, depuis lors, uniquement avec des fournisseurs de coton bio certifiés Fairtrade, et des unités de transformation agréés par le certificateur. Craft Aid est également reconnu comme "transformateur Fairtrade", et par conséquent soumis régulièrement à des contrôles stricts.

La réunion de la WFTO en 2005 à Quito a permis à Craft Aid de présenter sa nouvelle filière textile et de renforcer ses contacts. Rapidement, les ventes de t-shirts et d'autres articles ont augmenté, et Craft Aid a réussi, en peu de temps, à faire face à ses dettes - dues en grande partie aux ventes de plus en plus faibles des cartes de vœux -, à générer des bénéfices et à acheter, en 2007, un bâtiment plus spacieux, mieux adapté aux exigences de la production textile tout en offrant aux employé-e-s, dont le nombre est en constante augmentation, de meilleures conditions de travail. Afin d'éviter des ruptures de stock de fil de coton et de tissus bio et équitables, et de pouvoir ainsi réaliser à tout moment de grosses commandes, Craft Aid s'est également doté d'un nouvel entrepôt.



Mettre en place l'identification des fournisseurs et assurer le suivi des opérations, tout en veillant à la qualité du produit, est une gageure permanente. Soucieux d'une démarche aussi cohérente que possible, Craft Aid est allé, récemment, encore plus loin. Tout en poursuivant à la fois son engagement vis-à-vis des certifications bio et Fairtrade et soutenant activement les activités de la WFTO et de COFTA, Craft Aid a décidé, après mûre réflexion, d'adhérer aussi au système de certification de produits textiles GOTS (Global Organic Textile Standard). Créée en 2009, elle garantit non seulement l'origine biologique du coton, mais assure que tous les maillons de la chaîne textile respectent des critères sociaux et environnementaux.

Est-il nécessaire d'en faire autant? Pour Gabriel Kamudu, il n'y a pas de doute: "la synergie des certifications et des activités

de la WFTO sont complémentaires, se renforcent mutuellement et favorisent, ensemble, l'évolution de notre filière textile, même si leur coût est élevé et que nous sommes obligés d'investir, de plus, beaucoup de travail et d'énergie pour remplir les nombreuses obligations (établissement de formulaires, accompagnement des personnes chargées d'un audit ou d'une inspection, etc)."

Elisabeth Piras

Sources: EZA Fairer Handel (Autriche), 2010

Pour plus informations:  
[www.craftaid.net](http://www.craftaid.net)

Des chaînes de textiles transparentes, c'est possible!, ex aequo n°19, septembre 2007

<b>Craft Aid en bref</b>	<b>Région</b>	Rose Hill, île Maurice
	<b>Structure</b>	entreprise privée à finalité sociale fondée en 1982 depuis 2002
	<b>Partenaire</b>	Caritas
	<b>Adhésion WFTO</b>	2001
	<b>Agrément Fairtrade</b>	2007
	<b>Certification GOTS</b>	fin 2009
<b>Nb d'employés avec et sans handicap</b>		210 (110 dans le secteur textile)
	<b>Femmes</b>	85%
<b>Participation aux bénéfices</b>		10% (= env. 2 mois de salaire supplémentaire)
<b>Provenance du coton</b>		Mahima Purespun, entreprise privée de Bakaner, dans l'état indien de Madhya Pradesh, achète à env. 450 familles paysannes de la région du coton certifié bio et équitable
	<b>Egrénage, filature</b>	usines appartenant à Mahima
	<b>Tricotage, teinture</b>	RT Knits, entreprise privée sur l'île Maurice, qui réalise en sous-traitance les commandes de Craft Aid
<b>Découpe, couture, finition, emballage</b>		Craft Aid